

LE COURRIER DE ST-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

BOUCHER de LABRUE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.50

CALENDRIER

Table with 2 columns: Date and Event. Includes dates from 1889 SEPTEMBRE to 1er Octobre 1889.

Le Courrier de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 1er Octobre 1889.

LE DETROIT DE BELISLE

Un de nos confrères de Montréal parlant du naufrage du steamer "Montréal" dans le détroit de Belisle fait la remarque, dans son numéro de samedi "que si au cap Nord-mand il y avait eu une puissante sirène à vapeur au lieu d'un canon tirant toutes les demi-heures, le naufrage n'aurait pas eu lieu."

Ces sirènes dans les temps de brume, se font entendre pendant dix secondes à intervalle régulier de cinquante secondes.

Si ce vaisseau s'est heurté aux rochers, en temps de brume, la faute doit lui être imputée, car il ne pouvait faire autrement que d'entendre le cri de la sirène.

ENTRE AMIS

M. Beaugrand a publié sa réplique à M. Pacaud qui l'accusait de dépen- ser plus de zèle à critiquer ses confrères en libéralisme qu'à défendre le gouvernement Mercier.

Cette réplique ne sera guère du goût de l'Electeur, car elle constitue une charge contre le désintéressement de la clique qui tient à Québec le haut du pavé et cause tant de nausées à certains libéraux de Montréal.

M. Beaugrand, dans sa lettre, a laissé de côté la France pour entrer sur le terrain politique où l'avait provoqué M. Pacaud, et il y est entré armé de pied en cap.

Ce qu'il dit est à remarquer d'autant plus, que les journaux hostiles au gouvernement de Québec n'ont jamais été plus loin dans leurs attaques contre la société Mercier-Pacaud & Langelier.

Lisons attentivement ce qu'écrivit le directeur de la Patrie. Les mots soulignés sont de M. Beaugrand lui-même et n'en ont que plus de force.

"L'Electeur et la Patrie, bien que combattant pour la même cause ne font pas la lutte dans les mêmes conditions. L'Electeur est devenu national; la Patrie est restée libérale."

"L'Electeur doit tout, au point de vue de son existence quotidienne, au ministère provincial. La Patrie ne doit rien, si ce n'est comme question de principe et de support indépendant en parlant au nom des libéraux qui appuient loyalement le gouvernement."

"L'Electeur a une manière tout à fait spéciale de faire la lutte et la discussion, tout en laissant à son directeur le temps nécessaire pour s'occuper de mille et un détails qui ne sont guère du ressort d'un journaliste, ici, mais qui sont, paraît-il, fort importants, au point de vue des faveurs ministérielles. Cela peut convenir à Québec, mais ça ne plairait pas à Montréal."

"Vous savez le vieux proverbe: De gustibus et coloribus non disputandum. La Patrie procède autrement et nous n'oserions pas faire sortir l'hydre de sa caverne, car nos lecteurs, comme nos rédacteurs, sont devenus légèrement scepti-

ques et on ne croit plus guère au loup-garou ou à la bête à sept-têtes chez les libéraux du district de Montréal."

Voilà qui est corsé, n'est-ce pas? Ainsi donc, dans l'opinion des amis de la Patrie à Montréal, l'Electeur ne vit que gorgé d'argent par M. Mercier. Il doit tout au ministère provincial, dit M. Beaugrand.

Puis ce journal a une manière de faire la lutte qui laisse à M. Pacaud le temps nécessaire pour s'occuper de mille et un détails qui ne sont guère du ressort d'un journaliste, comme qui dirait de l'affaire Lockwood et du scandale qui s'en est suivi.

Comprenez-vous MM. les libéraux de Québec? M. Beaugrand termine sa lettre en signifiant à M. Pacaud de ne pas se mettre le nez dans la direction du parti libéral de Montréal. Il faut croire que M. Pacaud a le germe de maladies contagieuses qui peuvent causer la mort du cabinet Mercier.

Et, dit M. Beaugrand, quand à la manière de faire la lutte et la discussion politique, dans le district de Montréal, croyez-m'en, mon cher Pacaud, ne vous en mêlez pas ou ne vous en mêlez guère.

Les libéraux, ici, n'entendraient pas riser sur votre ingénue. On en a déjà peut-être trop parlé à l'occasion.

Tapez dur et ferme chez vous, selon que la nécessité se fera sentir. Laissez-nous nous battre à notre guise et à notre heure. Vous verrez que nos coups pour en être moins flamboyants, n'en auront pas moins d'effet et que nous ne nous verrons jamais dans la nécessité de sortir l'hydre du sac de surprises, pour exterminer nos adversaires.

L'Electeur n'a pas répondu à cette dernière lettre. Le Premier-ministre lui a peut-être crié: chut!; tout comme M. Joly, un jour, avait pitié la Patrie de cesser ses attaques contre M. Mercier.

L'UNION

L'autre jour M. Vidal écrivait dans un journal de Montréal: "puis que dans le monde on met à l'écart les gens de mauvaise compagnie, pourquoi n'en ferait-on pas autant pour la presse?"

Il faisait cette réflexion à propos des remarques de la Patrie pour relever le ton des journaux dans notre province.

En appliquant la réflexion de M. Vidal au dernier article de l'Union contre nous, il serait difficile de dire que l'individu qui l'a écrit sache ce que dit le monde.

Nous ne réléverons qu'une phrase de notre confrère, celle où il dit: "De vos amis ont donc le cœur mal fait eux aussi?"

Si ce n'est pas un bon compliment pour les conservateurs, c'en est un très mauvais assurément pour M. Louis Côté et ses amis libéraux, et nous regrettons que nos remarques aient attiré à cet industriel distingué les injures de l'Union.

C'est l'occasion de répéter que ce chiffon de journal excelle et dans le tortillage et..... dans le tortillement.

LE CONSEIL D'AGRICULTURE

Nous avons déjà dit que M. Mercier avait eu la main malheureuse dans la formation du nouveau conseil d'Agriculture.

L'Etendard n'a pas répondu à la sortie furibonde de l'Electeur.

La Vérité qui n'a pas les mêmes raisons de garder le silence, administre à l'organe de M. Mercier et à M. Mercier lui-même une leçon qui lui indique qu'on est très fâché dans le camp dit national.

Citons les remarques de M. Tardivel, que l'Electeur, dans son numéro de vendredi, compare à Bradlaugh, Félix Pyat et O'Donovan-Rossa.

Il est entendu que les scribes de l'Electeur sont de la race de ces journalistes de parti dont on peut lire ailleurs l'affreuse description faite par l'un d'eux mêmes. Ils sont attelés au char de M. Mercier, et il leur faut traîner leur maître partout où il veut être traîné. Ils sont engagés pour charmer ses louanges et pour noircir ceux qu'il a intérêt à faire noircir. Quand on est engagé et payé pour faire une certaine besogne, il est assez naturel qu'on la fasse, surtout si la charge est lucrative. Mais que les gens de l'Electeur ne s'imaginent pas qu'ils pourront imposer cette "domestie humiliante," comme l'appelle M. Beaugrand, aux journalistes vraiment in-

dépendants. Ceux-ci critiqueront M. Mercier toutes et quantes fois qu'ils le jugeront nécessaire dans l'intérêt public. Le premier ministre et ses domestiques peuvent en prendre leur parti, une bonne fois pour toutes.....

La Vérité finit son article par l'avertissement qui suit:

En terminant, nous rappelons à M. Mercier une vérité qu'il semble trop porté à oublier. C'est que l'élément indépendant de notre province, qui peut faire et défaire les cabinets, ne l'a accepté que comme le moindre mal. S'il veut que ce même élément le considère bientôt, à son tour, comme le plus grand mal, il n'a qu'à laisser faire encore un peu la détestable clique de l'Electeur qui l'a déjà grandement compromis, même aux yeux de plusieurs libéraux. C'est à prendre ou à laisser. Des sottises comme celles qui viennent de commettre son organe favori lui font infiniment plus de tort que toutes les diatribes de la presse bleue. Aura-t-il assez d'intelligence pour le comprendre?

Il n'y a pas de doute que les menaces de la Vérité feront effet sur M. Mercier qui tient avant tout à conserver le pouvoir.

LES LETTRES DE CREDIT

Les journaux de Trois-Rivières sont remplis de détails intéressants au sujet des lettres de crédits qu'émet si généreusement le gouvernement castor-nationard qui préside aux destinées de notre province. Voici ce que dit le Triphysien:

Pour encourager les courses de chevaux qui doivent avoir lieu à Trois-Rivières, les 24 et 25 septembre courant, le Procureur-Général Turcotte a généreusement offert, promis et donné, au nom et à même les deniers de la Province, une somme de trois cents piastres.

Mais le plus curieux de l'affaire, c'est que ce don est fait par une lettre de crédit payable le ou après le premier juillet mil huit cent quatre-vingt-dix.

Le club de courses, porteur de cet étrange présent, n'a pu obtenir d'argent au moyen de cette lettre de crédit, dans aucune des banques. Il a fallu, pour l'escompter, le faire endosser par un citoyen des Trois-Rivières, M. Désiré Ricard, et payer un acompte de \$24.

Tout cela donne beaucoup à réfléchir. Si la province n'est pas en état de payer, argent comptant, un petit présent de trois cents piastres, elle ferait mieux de ne pas faire de présent du tout, afin de cacher au moins sa pauvreté.

Si le crédit de la Province n'est pas suffisant pour garantir une somme de trois cents piastres sans qu'il faille y joindre la garantie d'un simple particulier, c'est un malheureux état de choses ou plutôt un déshonneur, que M. Turcotte aurait mieux fait de ne pas dévoiler. Quo ne gardait-il sa lettre de crédit?

Quand on est réduit à un tel état de pauvreté, convient-il de faire des présents pour encourager de simples amusements?

Comment M. Turcotte peut-il se permettre d'encourager les revenus de la Province pour l'année prochaine sans savoir si le gouvernement Mercier sera encore au pouvoir alors et sans savoir si les chambres ratifieront ou non de tels engagements.

Tout cela démontre qu'on nous cache un état de choses déplorable: c'est que les libéraux ont pillé et ruiné complètement le trésor de la province, et que pour continuer, à l'insu du public, leur système de folles dépenses et de gaspillage, ils en sont rendus à escompter d'avance nos revenus futurs.

Les libéraux croient duper le peuple parce que ces dépenses extravagantes ne figurent pas dans les comptes publics de cette année.

Dans deux ans et même après les chambres auront à pourvoir aux obligations cachées que le gouvernement actuel ne se fait aucun scrupule de contracter. Les libéraux ne seront plus au pouvoir, mais le tour sera joué. Ils auront réussi à charger la province de dettes, que les conservateurs devront payer; et c'est alors que, tout fiers de ce tour de jarnac, ils oseront en public que sous le régime conservateur les dettes s'accumulent, qu'il y a mal administration, etc., etc.

Mais il y a une raison plus grave encore de condamner ce système d'opérations louches; c'est que les hommes appelés à la tête de nos affaires provinciales devraient être assez sérieux et assez honorables pour agir ouvertement et soumettre à l'appréciation du public chacun de leurs actes, au lieu de dissimuler, de voiler, de cacher aux yeux du peuple l'état réel de nos finances.

Le Journal des Trois-Rivières dénonce aussi ce système de lettres de crédit au moyen desquelles le gouvernement libéral de M. Mercier ne se gêne nullement de dévorer les revenus futurs de la province. Voici ses remarques:

"Il ne se passe guère de semaines sans qu'il soit encore question dans un endroit ou l'autre, de ce qu'on appelle les lettres de crédit du gouvernement Mercier. L'administration à bout d'argent, distribuée à

droite et à gauche cette espèce de papier non légal pour rencontrer une foule de dépenses que les Chambres n'ont point autorisées et qui sont faites sans raison, dans un simple but d'exploitation politique et de favoritisme de parti.

"Nous avions raison de croire que ce système de "bons" aussi peu honorable pour le gouvernement qu'onéreux pour ceux au bénéfice desquels il est pratiqué, avait été complètement abandonné à la suite des protestations qui se sont élevées en Chambre et dans la presse. Il n'en est absolument rien, les lettres de crédit circulent comme de plus belle et traînent encore les comptes en queue d'acompte.

"C'est une vraie disgrâce pour la province, car le moins qu'un gouvernement qui n'est pas en banqueroute puisse faire, c'est de payer en valeur légale les dépenses qu'il autorise.

"Et d'abord en vertu de quel droit un ministre ou son député engagent-ils le crédit, la province, sous leur propre signature, pour la dépense de sommes d'argent qui n'ont jamais été approuvées par le vote des Chambres? Evidemment la chose est absolument irrégulière et de nature à avoir les conséquences les plus déplorables; il n'y a pas un homme d'état qui oserait recommander publiquement de l'ériger en système. Mais il y a un autre fait beaucoup plus grave, c'est que non content de sortir des appropriations légales, on cherche par le moyen de ces "bons" payables à longue échéance et donnés sous une signature privée, à tromper le public sur le véritable état des dépenses.

"C'est ainsi par exemple qu'on donne cette année pour certaines dépenses qu'on veut cacher, des lettres de crédit payables dans dix ou quinze mois, de façon à ce qu'elles ne figurent que dans des états de compte qui ne seront publiés que dans deux ans. C'est un moyen de gréver l'avenir sans que la chose paraisse et de se procurer l'avantage de prêcher l'économie tout en faisant les gaspillages les moins excusables.

"Le fait que le gouvernement Mercier émet déjà, par le temps qui court et au commencement de l'exercice financier, des lettres de crédit pour de petits montants de deux à trois cents piastres payables l'année prochaine seulement, donne lieu de croire à l'existence de tout un système organisé pour renvoyer à deux ans la connaissance des gaspillages que l'on fait cette année. A cette époque particulièrement où les crédits votés pour l'exercice actuel doivent être encore presque au complet, il ne peut y avoir d'excuse pour l'émission de pareils bons. Leur existence, et personne n'osera le nier, accuse une situation financière alarmante qu'on cherche à cacher aux yeux du public.

"Nous invitons d'avance nos députés à se préparer à faire pendant la prochaine session, une enquête sur les lettres de crédits données par les départements; ils feront des découvertes fort curieuses sur les montants qu'elles servent à cacher dans le moment."



LES PILULES DE BRISTOL

UN REMÈDE INFALLIBLE contre les MALADIES DU FOIE et les Affections des REINS ou de l'ESTOMAC.

A VENDRE

"Une magnifique propriété située à Upton à quatre milles du village comprenant 280 arpents de terre, 10 arpents de largeur par 28 arpents de profondeur, dont 175 arp. nts sont en culture. Cette propriété forme trois établissements; chacun avec maison, grange, écurie, et autres bâtiments. Conditions faciles. S'adresser à VICTOR PAQUETTE, propriétaire, Upton. 1 m à 26 10 89

Dispensaire de St-Hyacinthe J. H. L. ST GERMAIN PROPRIETAIRE

Assortiment complet des célèbres Lunettes de B. LAUBANCE, pour tous les âges et toutes les vues. De 25 cts à \$5.00. Bandages horniariens et autres pour les cas les plus difficiles. De \$1.00 à \$5.00. Articles de toilette, rasoirs, parfums, savons, et gants et brosses de toutes espèces pour les élèves des écoles et des couvents. DE PLUS Papier de dent, de fantaisie, de commerce, encre, plumes, crayons, cahiers, ardoises et sponges pour les élèves des écoles. Cartes à jouer, etc. etc. à 12-89.

MAGASIN DE MEUBLES ET DE LITERIE DE BAZILE MASSE



M. Bazile Masse offre en vente: Sets de Salon de toutes qualités, sets en pluche, en crin, en Bruxelles, Canapés de mêmes qualités, So-phas lits. Sets de chambres, patrons nouveaux, en moyer noir, cerisier, érable, orme et frêne. Sets de salies à manger, de mêmes qualités; couettes en fer spécialement fabriquées pour les collèges, les couverts ou les familles privées, de 5 qualités, à des prix modérés; matelas de couettes doubles et simples. Lits à ressorts de 4 1/2 pieds et 3 1/2 pieds de grandeur. Sont agent pour les ressorts de lits à St-Hyacinthe. Bureaux et bibliothèques de différents prix et différents bois. Bureaux à Cylindre, Bureaux plats. Chaises de tables de toutes dimensions et de toutes qualités, Tables de salon, d'extension et de cuisine; Chaises de fantaisie en paille, bergères, etc. Couchettes en bois de tous les prix et qualités.

GLACES DE MIROIR DE TOUTE GRANDEUR

Chiffonniers pour couverts et collèges etc. etc. Je suis en état de faire tous les ouvrages à la main aussi promptement que partout ailleurs à des prix très modérés. On peut se procurer, à une grande réduction de tous ces objets en allant faire une visite à cet établissement.

PLUME, MOUSSE, ET OUPPE, DE TOUTES QUALITES

A PRIX REDUITS. à 16 89 1 au

TERRE A VENDRE

Une terre située sur la rivière Richelieu à un mille de l'Eglise, contenant environ 110 arpents en superficie, avec maison, hangar, grange, écurie, stable, remise, et autres bâtiments. Le bois de chauffage est la sudeite propriété, il y a aussi deux puits artésiens, dont l'un est dans l'étable, et l'autre dans les pâturages, le tout assez en bon ordre. Pour les conditions S'adresser à ALPHONSE CHEVALIER St Mathias

Institutrices demandées

On a besoin d'institutrices pour écoles 616 mentaires, pour enseigner à La Patrie S'adresser au président des Commissaires d'écoles, M. Adolphe Gosselin. CHS. F. X. PREVOST, Secrétaire-Trés. La Patrie, 7 Septembre 1889—1 m à 7 10 89

Position demandée

Une institutrice ayant quatre années d'expérience offre ses services pour enseigner. Diplôme de 1ère classe pour enseigner le français et l'anglais. S'adresser à Delle MALVINA DOXTRADER, Institutrice Upper Melbourne, P. Q. A 10-89. 1m p

Enseignement Privé

MADAME SIMONNEAU, Informe le public qu'elle continuera à donner des enseignements privés sur le français durant le cours de la journée et à la veillée. Rue St Antoine, No 51, près du Marché de St Hyacinthe 27 Aout, 1889.—à 10 89 p

Defense d'avancé

Je soussigné donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par ma femme Eugénie Brouillet dit Gilette. PHILBERT DESNOYERS dit DESMARAIS 5 Sept. 1889—1 m, Milton.

ON DEMANDE

On demande un apprenti moulinier pour le moulin d'Emileville, s'adresser à FERDINAND BARBEAU Emileville St Pie comté de Bagot

L'Enfant pleure, il veut son Caespa.

ANNONCES

Première insertion.....10 centins la ligne Insertions subséquentes... 5 " Avis de Naissance, Mariage et Décès, 25c chaque Tous avis spéciaux, 20c. la ligne. Annonces à long terme traitées de gré à gré Bureaux et Ateliers: Rue des Cascades, No.

Roles d'Evaluation

NOUVELLES FORMULES suivant les prescriptions de la loi de 1839 —nécessaires pour la révision des rôles, oct été, et approuvées par des hommes de loi compétents. Les seuls en vente " Adresser-vous au bureau du "COURRIER de St Hyacinthe" Juin 1889—a c.

AUX ANNONCEURS

Une liste de 1800 jounaux divisée en ETATS ET SECTIONS sera envoyée GRATUITS sur demande. A ceux qui veulent que leurs annonces paient, nous ne pouvons rien offrir de meilleur que les diverses Sections de notre Liste Locale. GEO. P. ROWELL & CO, Bureau d'Annonces 10 Spruce Street, New-York 15 Mars 1889. 1m

L. P. MORIN MANUFACTURIER DE

Portes, Chassis, Cadres, Moulures, Plinthes. —AUSSI— Jota de sciage séché à la vapeur, préparé sur, blanchissage, embouteillage, sciage, ourrage, faits promptement et Satisfaction garantie Coin des Rues St Joseph et St Antoine 8 Hyacinthe, 1 Mars 1887.—a c

Forgeron demandé.

On demande un jeune homme ayant deux ans d'expérience comme forgeron et muni de bonnes recommandations. S'adresser à N. DESROCHES, Sweetaburg 22 9 89. 1 m. p.

Enseignement privé

Mlle NAGLE, Informe le public qu'elle donnera des leçons en langue anglaise de 9 heures du matin à 11 heures, et de 2 à 3 h. l'après-midi, chez M. Lapierre, près de l'Eglise paroissiale. Pour informations s'adresser à l'Hotel Eden à Mlle NAGLE, Sweetaburg, 30 Aout 1889.—à 30 9 89 p.

SAMUEL BOURGEOIS Magasin Général

Rue St Antoine, Place du Marché Epicerias Provisions, Vins Et Liqueurs

Ferronnerie et Peintures, Faïences et Verreries, Chaussures

Marchandises Sèches et Nouveautés Grand assortiment de

Poeles de toutes sortes, ET FOURNAISES A CHARBON, COURROIES en cuir pour engins

SAMUEL BOURGEOIS 5 89 1 au

PIERRE EMILE ROY

St-PIE. Bagot MAGASIN GENERAL DE MARCHANDISES SECHES, FERRONNERIES, QUIN-CALLERIES, EPICIERIES, et toutes espèces de GROCERIES et PROVISIONS.

Propriétaire des moulins à

Scie, a Farine et a Carder la Laine, de H'mileville, P.Q.

St Pie Bagot, juillet 5, 1899

DOCTEUR T. MIGNEAULT MEDECIN VETERINAIRE ST HYACINTHE

Le Dr T. MIGNEAULT traitera toutes les maladies chez tous les animaux domestiques. Au nouveau bureau sera attaché un hôpital dans lequel le Dr Migneaull traitera lui-même tous les chevaux qui seront confiés à ses soins. M. Migneaull est diplômé de l'Ecole Vétérinaire de Laval, et membre de l'Association Médicale-Vétérinaire de Montréal. M. Migneaull & Beauchamp sont les seuls médecins vétérinaires diplômés pratiquant à St Hyacinthe. Consultations et Remèdes à toute heure à des prix très modérés. S'adresser toujours au nouveau bureau de M. Migneaull, à l'Hotel Ottawa, p. rue de Marché, chez M. Beaupré. à 4 99

EXCURSION DE PLAISIR

Dimanche dernier, à l'heure de la grand'messe aux églises de cette ville, une fanfare est passé par les rues pour annoncer une excursion de plaisir sur le vapeur Yamaski.

Le service divin commençait à l'église Notre-Dame, lorsque le corps de musique a débouché en face du temple, sans avoir la cérence de mettre fin au bruit des instruments.

Les propriétés de ce bateau ont bien tort de donner prise aux remarques, en semblant afficher un tel mépris de la sanctification du dimanche.

C'est bien pénible à dire, mais il y a dans notre ville un mauvais courant d'idées, et le libéralisme dans la plus mauvaise acception du mot gangrène une certaine partie de notre population.

Comme journaliste catholique notre devoir est de le dire.

NOUVEAU D'ARGENT

Le 25 septembre dernier, Messire Joseph Noisoux, curé de Ste Victoire, dans le comté de Richelieu, atteignait le XXVme anniversaire de son ordination à la prêtrise.

Ce jour-là, M. Noisoux voulut chanter une messe solennelle d'actions de grâces, pour remercier Dieu des faveurs multiples qu'il en a reçues depuis son élévation au sacerdoce.

L'autel avait été magnifiquement décoré pour la circonstance. On y voyait plusieurs bouquets de fleurs naturelles disposés avec goût.

L'orgue était joué par Dolle Victoria Pelouquin, organiste de Ste-Victoire, et le chœur rendit heureusement la messe du second ton.

L'assistance à la messe était aussi nombreuse que dans les plus belles fêtes de l'année. C'est une des meilleures preuves que les paroissiens de Ste-Victoire voulaient faire les choses comme il faut.

Après la communion, il y eut magnifiquement sermon donné par le R. M. Cadotte. L'orateur prit pour texte: Tu es sacerdos in aeternum.

Le prêtre nous fit ensuite comprendre l'utilité du sacerdoce. Comme les anges qui Jacob vit montant et descendant dans une échelle dont le pied reposait sur la terre et dont le sommet touchait le ciel.

Le prêtre nous fit ensuite comprendre l'utilité du sacerdoce. Comme les anges qui Jacob vit montant et descendant dans une échelle dont le pied reposait sur la terre et dont le sommet touchait le ciel.

Après la messe, M. Alexandre St-Martin, maire de la paroisse et préfet du comté de Richelieu, s'approcha de la balustrade et lut l'adresse suivante.

Au Révérend Messire Joseph Noisoux, Pire Curé de Ste Victoire, dans le comté de Richelieu.

Monsieur le Curé, Vos confrères viennent aujourd'hui vous féliciter à l'occasion du XXVme anniversaire de votre élévation au sacerdoce.

est élevé par l'Eglise, au nom de Jésus-Christ, au-dessus des autres hommes; sa dignité est supérieure à celle des rois et à celle des anges eux-mêmes.

M. le Curé, à cause de l'éminente dignité dont vous êtes revêtu, à cause du caractère sacré imprimé dans votre âme; nous comprenons que vous méritiez toute notre vénération.

Nous avons constaté votre zèle à remplir chacune de vos obligations comme à entreprendre tout ce que vous savez être de l'intérêt général de votre paroisse.

M. le Curé, vos paroissiens de Ste Victoire vous félicitent d'avoir si bien consacré au service du bon Dieu, dans la conduite des âmes, les vingt-cinq années qui viennent de s'écouler.

M. Noisoux répondit à cette adresse avec beaucoup d'émotion. Le diacre se prit à la sacristie. Les tables étaient toutes couvertes de mets fort bien apprêtés et de plusieurs espèces de fruits.

Plusieurs autres lettres ont été reçues à cette occasion, savoir: une du T. R. J. A. Gravel, V. G., une de M. le Chan. Prince, une de M. Pratte, etc.

La fête n'était pas encore terminée. M. le Curé, ne pouvant faire associer à sa table tous les paroissiens, avait eu la délicatesse d'inviter leurs représentants à venir prendre le souper avec lui.

Nouvelle surprise, M. le directeur du chant se lève et lit une adresse, puis il présente à M. le Curé son portrait fait au crayon.

La récréation qui suivit le souper fut joyeuse; elle sera un beau moment dans la vie de ceux qui y prirent part. Les cadeaux sont précieux; ils consistent en une montre d'or, don généreux des amis du clergé.

Changeements ecclésiastiques—M. l'abbé Joseph Marchand, depuis près de quatre ans vicaire à l'église Notre-Dame de Worcester, vient d'être transféré par Mgr de Springfield à la cure de Three Rivers, Mass.

M. l'abbé Ant. A. Lamy ayant été choisi comme successeur de feu M. Vieux à Speac.

Nouvelles Générales.

L'étude de la médecine—Les examens pour l'étude de la médecine, qui viennent de se terminer à Québec, ont eu le résultat suivant, d'après les dépêches qui nous sont transmises: Sur soixante candidats, quarante-trois ont été heureux.

Alphonse Garneau, M. E. Déchéne, Henri Béland, Joseph Leclerc, Jules Dorion, Albert Jobin, J. W. A. Séguin, Origène Bourdival, Louis Joseph Lemieux, J. R. Rivard, Robert Wilson, François Joseph Hackett, Joseph F. Bédard, Zéphirin Beauchamp, J. A. Hamelin, G. Boucher, Eugène Larue, Rod, Dasey, J. E. Landry, Joseph O. Lapierre, Viet. Geoffroy, Gilbert A. Tremholme, Jacques P. H. Gagnon, P. Brette, Joseph Siani, Bisjoli, B. de Martigny, Henri Larose, Gilbert Leblanc, Théodore Gervais, Joseph Arthur Gauthier, J. Eugène Mathieu, J. Laviollette, Wilfrid Parent, Joseph Saint-Onge, Émile Stuard, E. Montpetit, H. Lesage, Wilfrid Boivin, Joseph Oumet, Michel Blais, Thomas P. Shaw, F. X. Picouff.

Une invasion de puces—Les habitants de Philadelphie, d'ordinaire si calmes et si paisibles, sont en ce moment les gens les plus agités de la terre. Des myriades de puces ont envahi la ville, et depuis qu'elles ont fait leur apparition, hommes, femmes et enfants passent leurs jours et leurs nuits à se gratter et à faire la chasse aux maudits insectes.

Chemin de fer du comté de Drummond—Les travaux sur ce chemin marchent à pas de géant; déjà on a commencé à poser les rails à Nicolet, et au mois de décembre nous pourrions nous rendre de Nicolet à Drummondville, en char.

Nous devons féliciter les trois seuls propriétaires, MM. Church, Mitchell et Feo, de leur esprit d'entreprise de construire un chemin de fer. N'étant que trois propriétaires, MM. Church, Mitchell et Feo n'ont pas de contrat à personne pour faire leur chemin.

M. J. H. Tessier, J. C., ancien élève de l'école polytechnique de Montréal, est un jeune homme de talent et d'une habileté reconnue, car déjà il a fait ses preuves.

Les Pilules Toniques Analeptiques et Névroséiques—Pour tous les cas de faiblesse, langueur, débilité, palpitation du cœur, Migraine, Névralgie, Mal de tête, Danse de St-Guy, dyspepsie, etc., etc. Prix, 40 cts la boîte.

Annouces Nouvelles



ON RECEVRA à ce bureau jusqu'à Samedi, le 12me jour d'Octobre prochain, inclusivement, des soumissions cachetées, adressées au sousigné, pour la construction de travaux à Longueuil.

On ne prendra en considération que les soumissions faites sur les imprimés fournis et signés de la main des soumissionnaires.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque "accepté égal pour cent du montant qui y est inscrit, et payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics."

Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Département des Travaux Publics, Ottawa, 17 Septembre 1889.

Soumissions demandées—Pour la vente de mes MOULINS à FARINE à SCIES et à CARDER, avec machines (pouvoir d'eau), aussi machine à vapeur et boiler.

Un poêle à charbon excellent, dernier modèle, n'ayant servi que 12 mois. S'adresser au Courrier de St Hyacinthe, Septembre 1888 à c.

L'Enfant pleure, il veut son Castorol

The Montreal Business College

25e ANNEE 357 Elèves l'an dernier.

Le cours d'étude renferme la théorie et la pratique et est destiné à donner une éducation commerciale parfaite. Il comprend la tenue des livres sous toutes les formes; arithmétique mentale et commerciale; calligraphie nette, claire et rapide; correspondances, Français, les Français, lois commerciales, y compris formats d'affaires, documents, etc., etc., sténographie, typ writing, cours pratiques, en positions et égalisations. Les élèves sont admis en tout temps. Pas d'examen d'admission.

A cause du surcroît d'élèves l'année dernière, les propriétaires se trouvent forcé d'augmenter le personnel des professeurs et faire d'autres suites. Le collège a obtenu la possession des bureaux autrefois occupés par l'Expert Lambert Co, dans la même bâtisse, lesquels sont maintenant garnis de première classe, comme département de dames, lequel sera sous la direction d'une dame ayant obtenu un diplôme de première classe.

Pour plus de détails s'adresser au collège, coin de la rue Notre-Dame et de la Place d'Armes, ou demander des circulaires contenant la description complète du cours d'études, conditions, etc. S'adresser à DAVIS et BUIE, Business College, Montréal.

Grande Exposition de Mode

L'Exposition des modes pour l'automne et l'hiver aura lieu les 3, et 4 et 5 D'OCTOBRE AU MAGASIN DE

Mme F. X. MARIN & LOUIS MARIER.

Comme par le passé on ne sera négligé pour donner satisfaction aux personnes qui voudront bien nous faire une visite.

LES MERVELLES DE L'EXPOSITION DE 1889.

A l'occasion de la grande Exposition Universelle de Paris, nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs les reproductions aussi exactes qu'artistiques des merveilles que l'art, l'industrie, la science, ont accumulées dans la grande Ville.

Intérieur de la Galerie de Machines, admirable reproduction artistique et colorée, d'après photographie, avec les machines exposées (format: 60 centimètres sur 44).

Les Fontaines Lumineuses et la Tour Eiffel embrassée, magnifiques effets de nuit, superbement reproduits avec toutes les couleurs.

Vue générale et complète de l'Exposition, colorée avec soin et très exacte (format: 72 centimètres sur 44).

Le Panorama de Paris chef d'œuvre de patience et d'habileté artistique: tous les monuments sont exactement reproduits, comme photographiés, ainsi que les rues, boulevards, places, etc. Paris est représenté avec toute son animation, piétons, chevaux, voitures; le mouvement est saisissant (format: 72 centimètres sur 44).

Par suite d'un traité spécial avec les éditeurs tous nos lecteurs peuvent se procurer une ou plusieurs collections de six magnifiques objets énumérés ci-dessus, au prix exceptionnel de 4 fr. (au lieu de 12 fr.) le tout est envoyé immédiatement franco-poste et soigneusement emballé, en adressant un mandat-poste, timbres français ou toute valeur payable à Paris, directement au Petit Journal de la Famille, rue de l'Estrapade, 15, Paris.

Terre a Vendre

200 acres de terre de première qualité situés à trois miles du village de Granby, dans une belle localité. Boaux bâtiments: Une maison de 34 x 24; cuisine 20 x 24; remise à bois 20 x 24; une grange 40 x 50; écuries 30 x 50; autres granges 20 x 24; hangar 23 x 24. Tous ces bâtiments sont presque neufs et bien finis. Les étables en abondance, 140 arpents de culture où l'on peut se servir de machines à cultiver; 35 arpents en vraceries ou érablière; le reste en bois de service. On peut garder sur cette terre 25 vaches, 3 chevaux et autres stocks. Bien clôturée et en bon état. Conditions très faciles.

S'adresser au propriétaire JAMES NEIL, Granby, P. Q.

Raison pour vendre: santé. À 5.12 \$9.3 m p.

BRANDY !

DANS TOUS LES CAS SPECIEMENT POUR LA MALADIE EMPLOYEZ LE MEILLEUR COGNAC

BISQUIT, DUBOUCHE & CO

En vente chez les épiciers et marchands de vin. À 7 90.

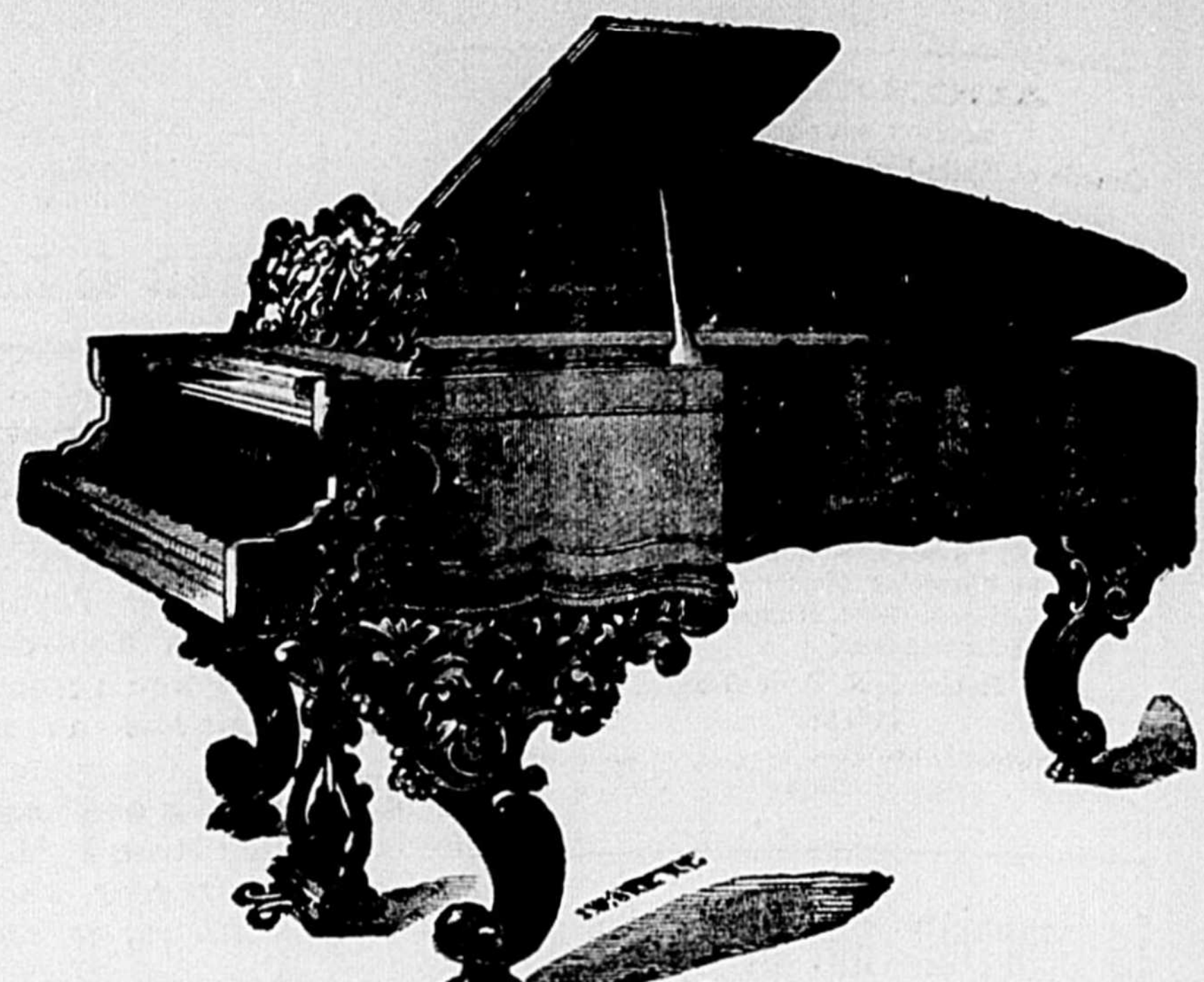
Rare Chance de spéculer—Cent trente acres, un quart du village de Granby, à vendre. Un chemin traverse cette propriété, ce qui donne occasion d'en revendre une partie en lots à bâtir. Granges, verger et sucrerie. La terre peut garder vingt bêtes à cornes et quatre chevaux.

S'adresser à R. NICOL, Granby, Qué. 11 sept. '89 4s.

A Vendre !

Un poêle à charbon excellent, dernier modèle, n'ayant servi que 12 mois. S'adresser au Courrier de St Hyacinthe, Septembre 1888 à c.

L. E. N. PRATTE



L'établissement le plus en vogue de la Puissance, et patronné par les meilleurs artistes du pays.

PIANOS HAZELTON FISHER DOMINION

LES ORGUES DOMINION DE BOWMANVILLE, ONTARIO

Les personnes désirant se procurer un instrument de première qualité, à un prix modéré, ne devront pas manquer d'examiner les nouveaux pianos

DOMINION TERMES FACILES, VIEUX PIANOS PRIS EN ECHANGE.

L. E. N. PRATTE, 1676, Notre-Dame, MONTREAL.

an a 7 90.

Pour Crampes, Frissons, Colique, Diarrhée, Dysenterie, Choléra - Morbus et toutes maladies des intestins,

AUCUN REMÈDE N'ÉGALE LE

PAIN-KILLER

ET 49 années d'expérience prouvent que le PAIN-KILLER de PERRY DAVIS est le meilleur Remède de Famille pour

Brûlures, Meurtrissures, Entorses, Rhumatisme, Névralgie, et Mal de dents.

Vendu Partout a 25c. et 50c. la Bouteille.

Prenez garde aux contrefaçons et aux viles Imitations.

ACHATS D'AUTOMNE

Nous venons de recevoir un assortiment complet et des plus nouveaux dans les étoffes pour ROBES, JERSEY, GILETS, TWEEDS, SERGE, les TAPIS et PRELARTS et autres fournitures de maison.

Que tous ceux qui veulent faire des achats ne manquent pas de venir voir ces nouveautés.

Brousseau & Bergeron

SAINT-HYACINTHE, P. Q. 18 89 la

DEMANDEZ LA

Celebre Biere Carling, DE LONDON, Ont.

L. G. LALIME, Seul agent pour le District de St-Hyacinthe, - - ST-HYACINTHE, P. Q. 6 m. à 15 12 89.

LUSSIER & GENDRON
AVOCATS
Anc. bureau de Tellier, Lussier et Gendron
11 RUE ST DENIS 11
ST-HYACINTHE
LOUIS LUSSIER, L. A. GENDRON, L.L.B.
St Hyacinthe 12 Janvier 1888.

BEAUCHEMIN & MALLETT
AVOCATS
BUREAU No. 24, RUE GIROUARD
A. O. T. BEAUCHEMIN.
EDOUARD MALLETT, L. L. B.
Juin 87 a o

FEUILLETON.
LA
CROIXE DU PERE
XXV

CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC
DE MONTREAL A L'EST

Table with columns: Express, Mélié, Passager, Local, Passager. Rows include Montreal, St Lambert, Belœil, St. Hilaire, Ste Madeleine, etc.

DE L'EST A MONTREAL

Table with columns: Express, Passagers, Passager, assiger, Local. Rows include Québec, Ste Julie, Arthabaska, Danville, etc.



CHEMIN DE FER
LE
PACIFIC CANADIEN

Depuis le 2 Juillet 1889—Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit:
8.50 A.M. Train Express venant de Sorel, Drummondville et St-Guilhem, arrivant à Montréal Junction, à 11.15 A.M.
4.50 P.M. Train Express venant de Drummondville, Sorel et St-Guilhem, arrivant à Farnham à 6.59 P.M.
6.35 P.M. Train Express venant de Montréal, faisant à 3.40, faisant connection à Farnham avec les trains venant de Boston, Stambidge et Martville, arrivant à Sorel à 8.25 p.m.
10.20 A.M. Trains Express venant de Stambidge, Waterloo et Newport, faisant connection à Farnham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, arrivant à Sorel à 1 h. P.M.
T. A. MacKINNON, Gér. Général.

Tache & Desautels
NOTAIRES
Notaires de la Banque Jacques-Cartier

Prêts d'argent à conditions faciles
No. 39, RUE ST-DENIS
ST-HYACINTHE
J. DE L. TACHE JOS. C. DESAUTEL

JULES STGERMAIN
NOTAIRE
Bureaux chez MM. A. O. T. Beauchemin et Ed. Mallette, Avocats, 24, Rue Girouard.
29 mars 1891.

Jacques Fournier
HUISSIER,
MAGENTA Ange-Cardion P. O.
M. Fournier chargera de toutes significations, saisies, collections qu'on voudra bien lui confier.

DENTISTE.
L. TRUDEAU
Rue Mondor,
Porte Voisine de M. C. Ledoux
DENTISTES de tous les sorts faits à demand
St. Hyacinthe, 8 Mai 1894.

15 Mille Dollars
EN CHAUSSURES!

SACRIFICES ENORMES
2 Magasins considerables 2
L'immense stock de chaussures de la manufacture de J. Aird & Co., a été vendu à M. L. A. Curtin, Marchand de chaussures, à 71 cts dans la \$, et est maintenant installé dans ses deux vastes magasins. Place du marché.
Magasin No 1—Coin de la rue Cascades et St-Francois.
Magasin No 2—Coin de la rue St Antoine et St Francois (Bloc Bernard).
Tout est marqué pour être vendu à 75 cts dans la piastre.
Le public apprendra avec plaisir cette importante nouvelle, qui va nécessairement faire une révolution terrible dans le commerce de chaussures de cette ville.
Tout le monde voudra profiter des avantages offerts, et gagner au delà de
40 par cent
L'assortiment est des plus variés et comprend ce qu'il y a de mieux on fait de chaussures dans toutes les lignes.
Jamais un stock aussi considérable n'a encore été offert en détail au public.
Tous sont invités à aller le visiter
Aux magasins de
L. A. CURTIN,
ST-HYACINTHE.
N. B.—Jusqu'à nouvel ordre, ces magasins seront fermés à 6 hrs P. M., tous les mardis et jeudis.
137 89

65 Cts. Dans La \$
Le soussigné vient d'acheter un stock de faillite se montant à
\$4,000 DE CHAUSSURES
Dans les patrons les plus splendides et les mieux choisis.
AUCUN STOCK DE
CHAUSSURES
N'a encore été acheté dans des conditions aussi avantageuses.
Achetez a 65 cts dans la \$.
Ces chaussures seront vendues à une légère avance de 10 cts dans la (\$) pour argent comptant.
Nous attirons spécialement l'attention des Dames sur nos lignes de chaussures pour Dames, qui ne peuvent être battus.
Ainsi nous vendrons pour \$1.25 une bottine boutonnée, veau glaire, pour Dames, qui vaut \$2.25.
Nous vendons pour 90 cts. une bottine en Kid indien boutonnée pour Dame, qui vaut \$1.75.
Les autres lignes sont également réduites.
Lignes spéciales pour les marchands de la campagne à des prix excessivement réduits.
L. H. LUSSIER & Cie
Marchands de Chaussures.
3 mai 89

LA
CROIXE DU PERE
XXIV

Par une froide journée de décembre, Maxime de Cormelles fit son apparition dans l'atelier de son ami.
Il avait consacré cette année aux voyages, il avait évité toutes relations avec son monde, et, désireux d'oublier son malheureux amour, il avait livré son âme aux impressions multiples et variées de tant de pays parcourus.

Peut-être la blessure n'était-elle pas guérie; elle semblait cicatrisée, cependant,—non assez pour que Maxime reprit sa vie mondaine dans ce Paris où il était exposé à rencontrer Lia, mais suffisamment pour qu'il désirât revoir son ami avant de retourner près de sa mère, bien que la vue d'Antoine dut remuer ses souvenirs et lui rappeler les débuts joyeux de son triste roman.

Il ne pouvait encore songer à l'avenir, ni admettre seulement la pensée qu'il pût un jour être heureux et aimer une autre femme. Lia était une de ces créatures d'élite telles qu'on n'en rencontre pas deux fois dans sa vie. Mais il se croyait assez fort pour s'intéresser à son bonheur, et en montant chez Antoine, il endurcissait son cœur afin de lui demander, sans que sa voix trahit d'émotion, si Mlle Haags n'était pas encore mariée.

La grande cheminée sculptée de l'atelier était illuminée par un brillant feu de bois, et de splendides plantes vertes remplissaient les angles de la pièce de leur feuillage gracieux. La table à ouvrage de Valérie et son piano ouvert révélaient sa présence habituelle près de son mari; mais en ce moment, Antoine se trouvait seul, et il jeta son pinceau dans un élan joyeux en voyant entrer son ami.

Leur étreinte fut chaleureuse, puis ils se regardèrent en silence. Cette année de séparation les avait rapprochés comme aspect: Maxime avait singulièrement vieilli, et les traits d'Antoine, au contraire, s'étaient épanouis et rajeunis sous la douce influence d'un heureux foyer.

"Je ne vous ferai pas de reproches, dit le peintre, poussant un fauteuil vers Maxime. Ce long silence n'a souvent affligé, cependant, mais vous voilà, tout est oublié."
—Vous étiez trop heureux d'assombrir votre lune de miel, mon ami, répondit Maxime d'un ton mélancolique. D'ailleurs, je voulais fuir, même dans ma pensée, tout ce qui eût entretenu ma blessure... Il n'est pas de réticences possibles avec un ami tel que vous, Antoine. Vous avez naturellement deviné que mon départ subit et mon absence prolongée avaient pour objet de me guérir d'un amour impossible...

—Et avez-vous pu oublier cet amour, Maxime? demanda le peintre avec une tendre compassion, en serrant la main de son ami.
—Oui, je le crois...
Il resta un instant silencieux, puis reprit tout à coup:
" Il est plus sage de ne jamais traiter ce sujet... Ne m'en veuillez pas si je ne vous raconte pas dans un triste détail tout ce qui s'est passé... Qu'il vous suffise de savoir que ma mère n'approuvait point ce mariage.
—Mais il n'est demeuré aucun nuage entre votre mère et vous? demanda Antoine avec un intérêt affectueux.
—Oh! non, grâce à Dieu! Elle a été, comme toujours, parfaitement bonne, et elle a voyagé avec moi toute cette année, ce qui a été pour elle un véritable sacrifice... Le ciel nous a ménagé en notre mère la plus douce consolation... Si différentes que soient nos natures, je suis devenu plus intime qu'autrefois avec elle.

—J'en suis heureux, mon cher Maxime; vous ne sauriez avoir d'amie plus sûre et plus tendre."
Il y eut encore un silence, puis Maxime reprit avec un sourire contraint:
"Avant que vous me parliez de votre bonheur, que je devine à mille indices, qui se lit d'ailleurs sur votre visage et auquel je puis prendre, croyez-le, un tendre intérêt, il faut que je vous adresse une question... Mlle Haags est-elle mariée?"
Antoine n'eut pas le temps de répondre. Maxime venait d'apercevoir sur un chevalet le portrait maintenant achevé de Lia. Tout d'abord, il hésita à le reconnaître; il y avait un abîme entre la brillante jeune fille qu'il avait connue dans l'éclat de la santé et ce visage émacié, paré de couleurs trompeuses, avec la mèche d'un blanc d'argent qui tranchait si singulièrement sur la chevelure noire.

"Hélas! oui, c'est elle, dit Antoine en soupirant.
A continuer
L'Enfant pleure
Le bon Castoria

XXV
Par une froide journée de décembre, Maxime de Cormelles fit son apparition dans l'atelier de son ami.
Il avait consacré cette année aux voyages, il avait évité toutes relations avec son monde, et, désireux d'oublier son malheureux amour, il avait livré son âme aux impressions multiples et variées de tant de pays parcourus.

Peut-être la blessure n'était-elle pas guérie; elle semblait cicatrisée, cependant,—non assez pour que Maxime reprit sa vie mondaine dans ce Paris où il était exposé à rencontrer Lia, mais suffisamment pour qu'il désirât revoir son ami avant de retourner près de sa mère, bien que la vue d'Antoine dut remuer ses souvenirs et lui rappeler les débuts joyeux de son triste roman.

Il ne pouvait encore songer à l'avenir, ni admettre seulement la pensée qu'il pût un jour être heureux et aimer une autre femme. Lia était une de ces créatures d'élite telles qu'on n'en rencontre pas deux fois dans sa vie. Mais il se croyait assez fort pour s'intéresser à son bonheur, et en montant chez Antoine, il endurcissait son cœur afin de lui demander, sans que sa voix trahit d'émotion, si Mlle Haags n'était pas encore mariée.

La grande cheminée sculptée de l'atelier était illuminée par un brillant feu de bois, et de splendides plantes vertes remplissaient les angles de la pièce de leur feuillage gracieux. La table à ouvrage de Valérie et son piano ouvert révélaient sa présence habituelle près de son mari; mais en ce moment, Antoine se trouvait seul, et il jeta son pinceau dans un élan joyeux en voyant entrer son ami.

Leur étreinte fut chaleureuse, puis ils se regardèrent en silence. Cette année de séparation les avait rapprochés comme aspect: Maxime avait singulièrement vieilli, et les traits d'Antoine, au contraire, s'étaient épanouis et rajeunis sous la douce influence d'un heureux foyer.

"Je ne vous ferai pas de reproches, dit le peintre, poussant un fauteuil vers Maxime. Ce long silence n'a souvent affligé, cependant, mais vous voilà, tout est oublié."
—Vous étiez trop heureux d'assombrir votre lune de miel, mon ami, répondit Maxime d'un ton mélancolique. D'ailleurs, je voulais fuir, même dans ma pensée, tout ce qui eût entretenu ma blessure... Il n'est pas de réticences possibles avec un ami tel que vous, Antoine. Vous avez naturellement deviné que mon départ subit et mon absence prolongée avaient pour objet de me guérir d'un amour impossible...

—Et avez-vous pu oublier cet amour, Maxime? demanda le peintre avec une tendre compassion, en serrant la main de son ami.
—Oui, je le crois...
Il resta un instant silencieux, puis reprit tout à coup:
" Il est plus sage de ne jamais traiter ce sujet... Ne m'en veuillez pas si je ne vous raconte pas dans un triste détail tout ce qui s'est passé... Qu'il vous suffise de savoir que ma mère n'approuvait point ce mariage.
—Mais il n'est demeuré aucun nuage entre votre mère et vous? demanda Antoine avec un intérêt affectueux.
—Oh! non, grâce à Dieu! Elle a été, comme toujours, parfaitement bonne, et elle a voyagé avec moi toute cette année, ce qui a été pour elle un véritable sacrifice... Le ciel nous a ménagé en notre mère la plus douce consolation... Si différentes que soient nos natures, je suis devenu plus intime qu'autrefois avec elle.

—J'en suis heureux, mon cher Maxime; vous ne sauriez avoir d'amie plus sûre et plus tendre."
Il y eut encore un silence, puis Maxime reprit avec un sourire contraint:
"Avant que vous me parliez de votre bonheur, que je devine à mille indices, qui se lit d'ailleurs sur votre visage et auquel je puis prendre, croyez-le, un tendre intérêt, il faut que je vous adresse une question... Mlle Haags est-elle mariée?"
Antoine n'eut pas le temps de répondre. Maxime venait d'apercevoir sur un chevalet le portrait maintenant achevé de Lia. Tout d'abord, il hésita à le reconnaître; il y avait un abîme entre la brillante jeune fille qu'il avait connue dans l'éclat de la santé et ce visage émacié, paré de couleurs trompeuses, avec la mèche d'un blanc d'argent qui tranchait si singulièrement sur la chevelure noire.

"Hélas! oui, c'est elle, dit Antoine en soupirant.
A continuer
L'Enfant pleure
Le bon Castoria

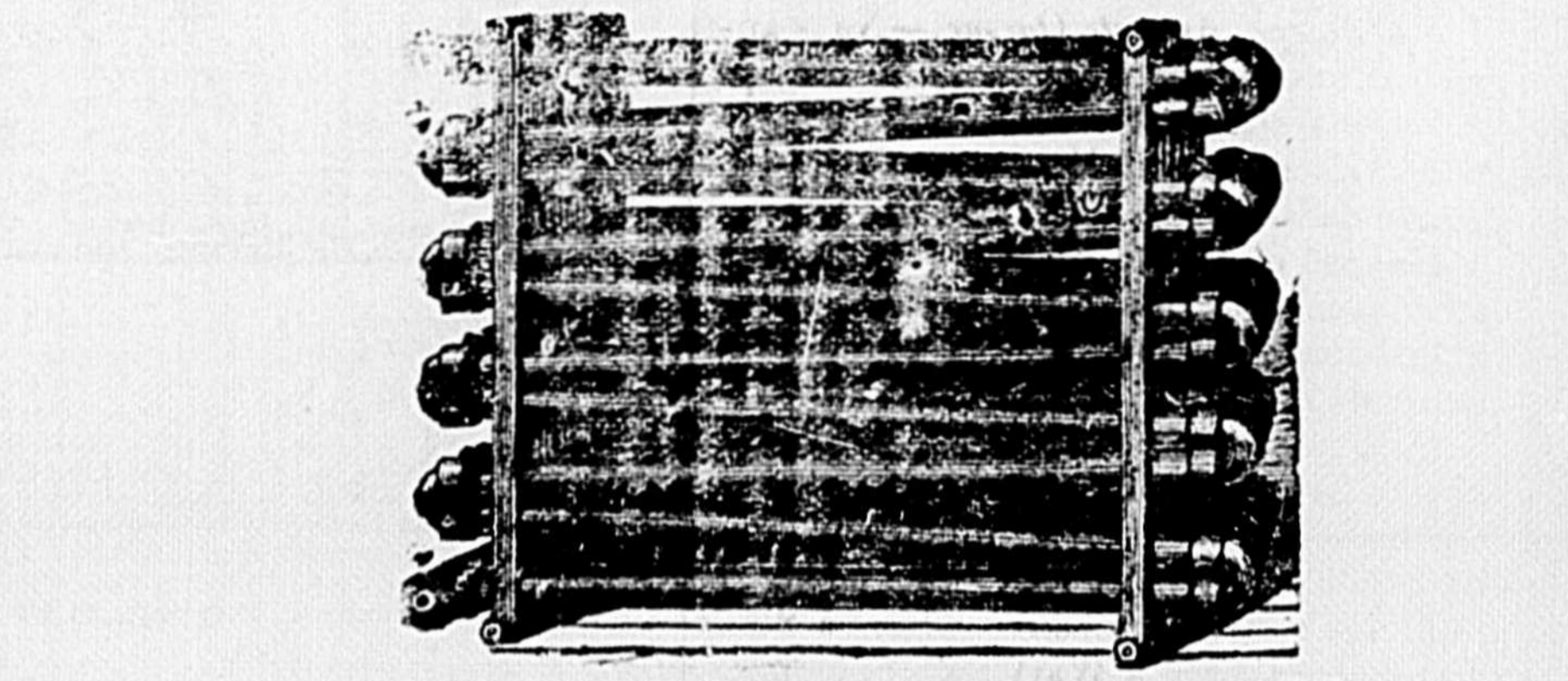
CASTORIA
pour les Bébés et les Enfants.
"Le Castoria est un remède si propre à l'enfance que je le recommande comme supérieur à toutes les médecines connues."
Le Castoria guérit colique, constipation, Les aigreurs d'estomac, diarrhée, éruption, Vomissements, il aide la digestion, et cela, c'est un fait, sans autre médication.
Dr. H. A. ARCHER,
111 So. Oxford St., Brooklyn, N. Y.
THE CENTAUR COMPANY, 77 Murray Street, N. Y.

PLUS DE MAUX DE DENTS
PAR L'EMPLOI DE
L'Elixir Dentifrice
DES
RR. PP. BENEDICTINS



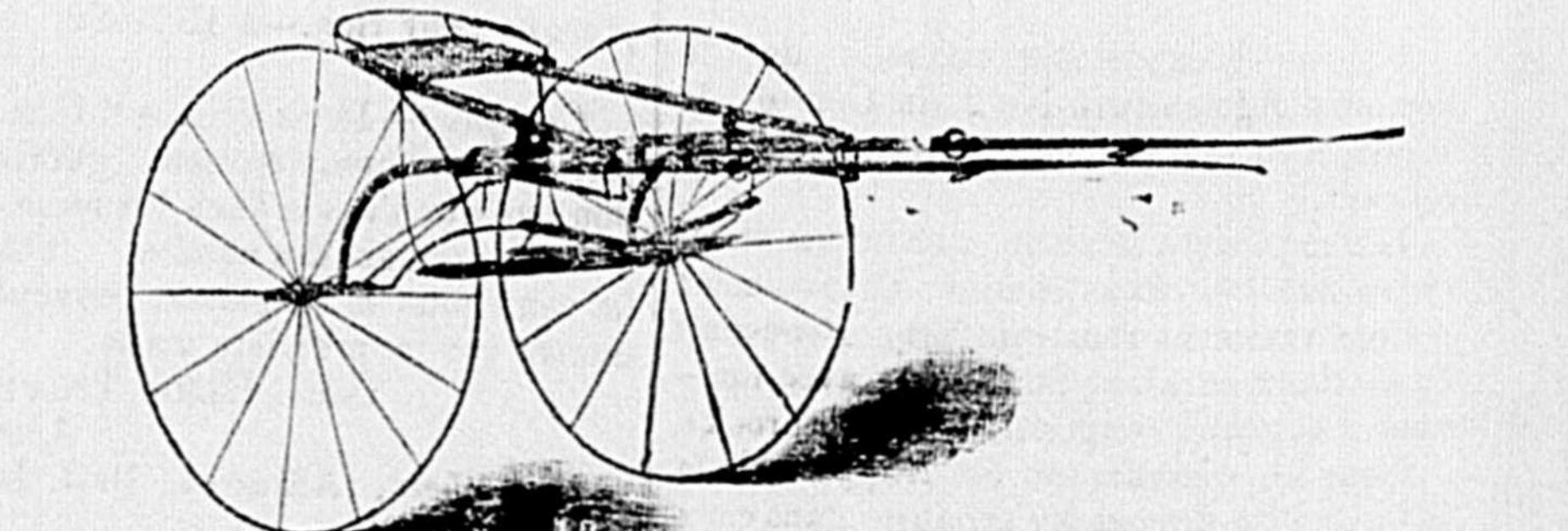
De l'ABBAYE de SOULAC (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 MEDAILLES D'OR: Bruxelles 1880, Londres 1883
Les plus hautes récompenses
INVENTE EN L'AN 1373 PAR LE PRIEUR PIERRE BOURSAUD
" L'usage journalier de l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Benedictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
" C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préventif des Affections dentaires.
Maison fondée en 1891
AGENT GENERAL: SEGUIN 3, RUE HUGUERIE BORDEAUX (France)

DEPOTS CHEZ TOUS LES PHARMACIENS, PARFUMIERS ET COIFFEURS.
VENTE EN GROS A MONTRÉAL, CHEZ LYMAN ET FILS, 380 RUE ST-PAUL.
1 Juin 90.—1 an. p



ADRIEN BLONDIN
PLOMBIER
ET POSEUR DE FOURNAISE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR
No. 148 Rue Cascade, Ancienne maison Leon Plamondon

M. Blondin a une nouvelle machine pour couper et tarauler les tuyaux et faire les nipples à meilleur marché qu'à Montréal et ailleurs.
Valves nécessaires aux foyers.
Tuyaux en fer et en plomb,
Tuyaux en grès,
Appareils à gaz,
Appareils de chauffage et de lieu d'aisance.
Matériaux de première classe,
OUVRAGE GARANTÉ.
10-88 la



Charrettes d'exercice, charrettes de luxe, DOG CARTS pour 2 ou 4 personnes, Buggies, Phaétons et voitures de famille de toutes sortes garanties de première qualité et à très bon marché.
Empaquettées et expédiées à 100 miles de Montréal franco, à toute acheteur argent comptant.
R. J. LATIMER.
92 Rue McGill MONTRÉAL
6 m. à 11 89

EMPRINTERIE
—DU—
COURRIER
No 60, RUE CASCADE
Circulaires,
Placards,
BLANCS DE TOUTES SORTES

PAQUETT & GODBOU
COUS D'US
William & St Oasimr
ST-HYACINTHE
MAISONNIERS DE
Portes, Chassis, Jalousies,
Mouleurs de toutes sortes etc.
Aussi: Découpage et tournage exécutés le plus court délai.
Un planneur, embouvetour et étau écholier ont été ajoutés à l'établissement afin de donner une entière satisfaction au public.
Nous achetons et vendons toutes espèces de bois bruts et préparés aux conditions les plus avantageuses.
on s'empare de bois de première qualité